

# **TOB 2010**

**Gn 12,10-20 ; Gn 20,1-18 et Gn 26,1-14**

Traduction de référence



femme de son fils Abram, qui sortirent avec eux\* d'Our des Chaldéens pour aller au pays de Canaan. Ils gagnèrent Harrân où ils habitèrent\*. <sup>32</sup> Terah vécut deux cent cinq ans et il mourut à Harrân\*.

## LES DÉBUTS D'ABRAHAM (ABRAM)

### Vocation d'Abram\*

<sup>12</sup> <sup>1</sup> Le SEIGNEUR dit à Abram : « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir.

<sup>2</sup> Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai.

Je rendrai grand ton nom\*.

Sois en bénédiction.

<sup>3</sup> Je bénirai ceux qui te béniront, qui te bafouera je le maudirai ;

en toi seront bénies toutes les familles de la terre\*.

<sup>4</sup> Abram partit comme le SEIGNEUR le lui avait dit, et Loth partit avec lui.

11,31 Le texte hébreu est difficile. Il faut sans doute comprendre ils sortirent avec eux comme se référant à tous les membres du clan qui sortirent avec Terah, Abram, Loth et Saraï, voir 12,5. Le gr. a compris Terah les fit sortir. — Cet Harrân se trouve non loin de l'actuel Harrân dans la boucle de l'Euphrate, au nord de Our avec laquelle il avait des relations religieuses et économiques. Au premier millénaire, Harrân était une ville importante où le dieu de la Lune était adoré. C'est dans la région de Harrân que l'on retrouvera la famille d'Abraham (ch. 24).

11,32 Le Sam. n'a que 145 ans pour la durée de vie de Terah ; selon cette donnée, Terah meurt donc avant le départ d'Abram.

12,1 Ce départ pour un pays inconnu est à l'origine de la grande « maison » ou famille qu'Abraham va fonder. Autour du patriarche, l'humanité dispersée à la suite de l'épisode de Babel (Gn 11) va pouvoir se rassembler à nouveau. Gn 12 est en effet construit comme une « réponse » à Gn 11 : en Abraham, Dieu prévoit un nouveau départ pour toute l'humanité. La marche d'Abraham du sud de la Mésopotamie vers le nord, à Harrân, puis vers la Palestine, a souvent été interprétée comme reflétant des mouvements de populations au II<sup>e</sup> millénaire. Il est tout aussi possible de voir dans cette marche du patriarche une allusion au chemin qu'emprunteront les Juifs exilés à Babylone.

12,2 Le grand nom est un attribut royal (voir 2 S 7,9) qui est ici transféré au Patriarche, sans doute après la fin de la monarchie. Ce v. prend ainsi le contre-pied de Gn 11,4. Le projet des hommes de se faire un nom par eux-mêmes a échoué ; à cela, Dieu oppose son projet pour Abraham et toute sa descendance.

12,3 Litt. *du sol*. On peut traduire aussi : *par toi se béniront toutes les familles du sol*. La promesse peut se comprendre en un double sens : elle désigne soit toutes les nations de la terre, soit l'ensemble des peuples qui résident en Syrie-Palestine. Dans tous les

cas, l'auteur de ce v. veut montrer que la bénédiction prononcée par Dieu en Abram n'est pas limitée au seul peuple d'Israël. Dès les premiers ch. de la Bible, la promesse contient une dimension universelle.

### Abram en Canaan et en Égypte

Ils arrivèrent au pays de Canaan. <sup>6</sup> Abram traversa le pays jusqu'au lieu dit Sichern, jusqu'au chêne de Moré\*. Les Cananéens étaient alors dans le pays, <sup>7</sup> le SEIGNEUR apparut à Abram et dit : « C'est à ta descendance que je donnerai ce pays\* » ; là, celui-ci éleva un autel pour le SEIGNEUR qui lui était apparu. <sup>8</sup> De là il gagna la montagne à l'est de Béthel. Il dressa sa tente entre Béthel à l'ouest et Aï\* à l'est, il y éleva un autel pour le SEIGNEUR et invoqua le SEIGNEUR par son nom\*. <sup>9</sup> Puis, d'étape en étape, Abram se déplaça vers le Néguev\*.

12,4 Les v. 4b-5 constituent un petit résumé caractéristique des auteurs sacerdotaux. Lot est ici présenté comme le neveu d'Abraham (voir 11,27), alors qu'en 13,8 Abraham l'appelle « frère ».

12,5 C.-à-d. les esclaves et les troupeaux.

12,6 Sichern est situé à un carrefour des voies naturelles et apparaît dans quelques récits sur l'époque prémonarchique (voir G 34 ; Jos 24 ; Jg 9). Elle devient provisoirement le centre du royaume du Nord après la mort de Salomon (1 R 12). La ville joue également un rôle important à l'époque de l'exil babylonien (voir Jr 41,5). Le M.T. la mentionne peut-être sous le nom de *Sychar* (Jn 4,5) ; ses ruines se trouvent non loin de Naplouse. Le texte fait allusion à un sanctuaire de Sichern en relation avec un chêne. La vénération d'arbres est répandue dans de nombreuses religions. Le chêne de Moré (voir Dt 11,30) est peut-être identique au chêne des Devins en Jg 9,37, *moré* pouvant signifier : *devin*. Mais on peut également y voir un jeu de mots théologique, *moré* pouvant être rapproché de *icra*, « enseignement ».

12,7 Première mention du don du pays à la descendance d'Abraham. Ce thème constitue un refrain dans les cycles d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (voir 13,15 ; 15,18 ; 26,3-4 ; 28,13...).

12,8 Béthel, dont le nom signifie « maison de Dieu » était un centre religieux très important sous la monarchie et le resta jusqu'à l'époque perse (voir sur ce lieu Gn 28,10-22). — Sur Aï, voir Jos 7-8. — L'élevation d'un autel symbolise une prise de possession symbolique. A noter qu'Abraham connaît ici le nom du SEIGNEUR (voir 4,26), alors que selon Ex 3, c'est seulement à l'époque de Moïse que Dieu se révèle sous son véritable nom.

12,9 La région sud et désertique de la Palestine.

26,1-11 ;  
Ps 105,16  
\* 42,1-2

<sup>10</sup> Il y eut\* une famine dans le pays et Abram descendit en Égypte pour y séjourner car la famine sévissait sur le pays\*. <sup>11</sup> Or, au moment d'atteindre l'Égypte, il dit à sa femme Saraï : « Vois, je sais bien que tu es une femme belle à voir. <sup>12</sup> Alors, quand les Égyptiens te verront et diront : « C'est sa femme », ils me tueront et te laisseront en vie. <sup>13</sup> Dis, je te prie, que tu es ma sœur pour que l'on me traite bien à cause de toi et que je reste en vie grâce à toi. <sup>14</sup> De fait, quand Abram atteignit l'Égypte, les Égyptiens virent que cette femme était fort belle. <sup>15</sup> Des officiers du Pharaon\* la regardèrent, chantèrent ses louanges au Pharaon, et cette femme fut prise pour sa maison. <sup>16</sup> A cause d'elle, on traita bien Abram qui reçut petit et gros bétail, ânes, esclaves et servantes, ânesses et chameaux. <sup>17</sup> Mais le SEIGNEUR infligea de grands maux\* au Pharaon et à sa maison à cause de Saraï, la femme d'Abram. <sup>18</sup> Le Pharaon convoqua Abram pour lui dire : « Que m'as-tu fait là ! Pourquoi ne m'as-tu pas déclaré qu'elle était ta femme ? <sup>19</sup> Pourquoi m'as-tu dit : « C'est ma sœur » ? Et je me la suis attribuée pour femme. Maintenant, voici ta femme, reprends-la et va-t'en ! » <sup>20</sup> Le Pharaon ordonna à ses gens de le renvoyer, lui, sa femme, et tout ce qu'il possédait.

<sup>13</sup> <sup>1</sup> et Abram monta d'Égypte au Néguev, lui, sa femme et tout ce qu'il possédait. — Loth était avec lui.

### Abram et Loth\*

<sup>2</sup> Abram était très riche en troupeaux, en argent et en or. <sup>3</sup> Il alla par étapes du Néguev jusqu'à Béthel, jusqu'au lieu où

12,10 On retrouve des versions parallèles de cet épisode aux ch. 20 et 26. Ces derniers donnent des réponses à certaines questions que Gn 12 laisse ouvertes ; ainsi Gn 20,12 précise que Sara était effectivement la demi-sœur d'Abraham. Selon Gn 12, les richesses d'Abraham proviennent de la dot que Pharaon lui offre en échange de Sara, alors que l'auteur de Gn 20 considère les biens que le roi étranger donne au couple patriarcal comme une sorte de réparation. Ces trois récits réfléchissent sur la possibilité pour les descendants d'Abraham de séjourner dans un pays étranger. — La descente en Égypte pour cause de famine reflète une réalité socio-économique du II<sup>e</sup> et du I<sup>er</sup> millénaire av. J.C. Le même motif se retrouve dans l'histoire de Joseph.

12,15 Pharaon (litt. grande maison) : titre du roi d'Égypte.

il avait d'abord campé entre Béthel et Aï. <sup>4</sup> A l'endroit où il avait précédemment élevé un autel, Abram invoqua le SEIGNEUR par son nom.

<sup>5</sup> Loth, qui accompagnait Abram, possédait lui aussi du petit et du gros bétail, ainsi que des tentes. <sup>6</sup> Le pays n'assura pas les besoins de leur vie commune, car leurs biens étaient trop considérables pour qu'ils puissent vivre ensemble.

<sup>7</sup> Une querelle éclata entre les bergers des troupeaux d'Abram et les bergers des troupeaux de Loth — Cananéens et Perizzites\* habitaient alors le pays — <sup>8</sup> et Abram dit à Loth : « Qu'il n'y ait pas de querelle entre moi et toi, mes bergers et les tiens : nous sommes frères. <sup>9</sup> Tout le pays n'est-il pas devant toi ? Sépare-toi donc de moi.

Si tu prends le nord, j'irai au sud ; si c'est le sud, j'irai au nord\* » <sup>10</sup> Loth leva les yeux et regarda tout le district du Jourdain : il était tout entier irrigué. Avant que le SEIGNEUR n'eût détruit Sodome et Gomorrhe\*, il était jusqu'à Çoar comme le jardin du SEIGNEUR, comme le pays d'Égypte. <sup>11</sup> Loth choisit pour lui tout le district du Jourdain et se déplaça vers l'orient. Ils se séparèrent l'un de l'autre ; <sup>12</sup> Abram habita dans le pays de Canaan et Loth dans les villes du District. Celui-ci vint camper jusqu'à Sodome <sup>13</sup> dont les gens étaient des scélérats qui péchaient gravement contre le SEIGNEUR.

<sup>14</sup> Le SEIGNEUR dit à Abram après que Loth se fut séparé de lui : « Lève donc les yeux et, du lieu où tu es, regarde au nord, au sud, à l'est et à l'ouest. <sup>15</sup> Oui, tout le pays que tu vois, je te le donne ainsi qu'à ta descendance, pour toujours. <sup>16</sup> Je multiplierai ta descendance comme la poussière de la terre au point que, si l'on

12,8  
36,7  
26,20  
19,24-25  
2,9  
19,17

12,9  
19,17

19,17

19,17

12,7

12,7

12,17 Le texte ne précise pas la nature des « coups » (trad. litt.) que Dieu inflige au Pharaon. On peut y voir une allusion aux plagues d'Égypte (Ex 7-12) ; mais, contrairement à ce qu'il est écrit, le Pharaon n'est pas dépeint ici de manière négative.

13,2 A l'origine, ce récit constituait peut-être avec Gn 18-19 un petit cycle indépendant.

13,7 Peuple non identifiable, dont le nom indique qu'il s'agit de gens habitant à l'extérieur des villes.

13,9 Le mode de vie d'Abraham est ici celui d'un berger pratiquant la transhumance. Le texte entend souligner la générosité d'Abraham et son ouverture à la négociation.

13,10 Ce récit prépare le ch. 13. Sur Sodome et Gomorrhe voir 18,16 n.



Di 29,23 ;  
Lc 17,29 ;  
Ap 14,10 ;  
20,10 ;  
3 M 2,5

Sg 10,7 ;  
Lc 17,32

Am 4,11 ;  
Lm 4,6 ;  
Mt 10,15 ;  
11,23 ;  
Ap 9,2

<sup>19</sup> soufre et du feu. Cela venait du ciel et du SEIGNEUR. <sup>25</sup> Il bouleversa ces villes, tout le District, tous les habitants des villes et la végétation du sol. <sup>26</sup> La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une colonne de sel\*. <sup>27</sup> Abraham se rendit de bon matin au lieu où il s'était tenu devant le SEIGNEUR, <sup>28</sup> il porta son regard sur Sodome, Gomorrhe et tout le territoire du District ; il regarda et vit qu'une fumée montait de la terre comme la fumée d'une fournaise.

<sup>29</sup> Or, quand Dieu détruisit les villes du District, il se souvint d'Abraham, et il retira Loth au cœur du fléau, quand il bouleversa les villes où Loth habitait.

### Loth et ses filles\*

<sup>30</sup> Loth monta de Coar pour loger à la montagne, et ses deux filles l'accompagnaient. Il craignait en effet d'habiter Coar et il logea dans une caverne, lui et ses deux filles. <sup>31</sup> L'aînée dit à la cadette : « Notre père est vieux et il n'y a pas d'homme dans le pays pour venir à nous selon la coutume du pays tout entier\*. <sup>32</sup> Allons ! Faisons boire du vin à notre père et nous coucherons avec lui pour donner vie à une descendance issue de notre père. » <sup>33</sup> Elles firent boire du vin à leur père cette nuit-là, et l'aînée vint coucher avec son père qui n'eut conscience ni de son coucher ni de son lever.

<sup>34</sup> Or, le lendemain, l'aînée dit à la cadette : « Vois ! J'ai couché la nuit dernière avec mon père. Faisons-lui boire du vin cette nuit encore, et tu iras coucher avec lui. Nous aurons donné vie à une descendance issue de lui. » <sup>35</sup> Cette nuit encore, elles firent boire du vin à leur père. La cadette alla coucher avec lui ; il n'eut

19,26 La région tourmentée et sulfureuse du Djebel Usdum présente des formes curieuses qui font penser à des statues.

19,30 Ce bref récit explique (de manière moqueuse ?) l'origine et les noms des Moabites et des Ammonites. L'auteur montre que ces peuples ont des liens de parenté avec Israël, puisqu'ils descendent du neveu d'Abraham.

19,31 Pays entier : autre trad. possible : sur toute la terre. On aurait ici l'indication d'une tradition de la destruction de toute la terre par le feu, dont les seuls survivants auraient été un père et ses deux filles.

20,1 Ce ch. peut se comprendre comme une re-

conscience ni de son coucher ni de son lever.

<sup>36</sup> Les deux filles de Loth devinrent enceintes de leur père. <sup>37</sup> L'aînée donna naissance à un fils qu'elle appela Moab ; c'est le père des Moabites d'aujourd'hui. <sup>38</sup> La cadette, elle aussi, donna naissance à un fils qu'elle appela Ben-Ammi ; c'est le père des fils d'Ammon d'aujourd'hui.

### ABRAHAM DANS LE SUD

#### Abraham et Abimélek\*

<sup>20</sup> De là Abraham partit pour la région du Néguev, il habita entre Qadesh et Shour\* puis vint séjourner à Guéar. <sup>2</sup> Abraham dit de sa femme Sara : « C'est ma sœur », et Abimélek, roi de Guéar, la fit enlever. <sup>3</sup> Mais Dieu vint trouver Abimélek en songe pendant la nuit et lui dit : « Tu vas mourir à cause de la femme que tu as enlevée, car elle appartient à son mari. » <sup>4</sup> Abimélek, qui ne s'était pas encore approché d'elle, s'écria : « Mon Seigneur ! Ferais-tu périr une nation, même si elle est juste ? <sup>5</sup> N'est-ce pas lui qui m'a dit : "C'est ma sœur" ? Elle disait elle-même : "C'est mon frère." J'ai agi avec un cœur intègre et des mains innocentes\*. » <sup>6</sup> Dieu lui répondit en songe : « Moi aussi, je sais que tu as agi avec un cœur intègre, et c'est encore moi qui t'ai retenu de pécher contre moi ; c'est pourquoi je ne t'ai pas laissé la toucher. <sup>7</sup> Rends maintenant à cet homme sa femme, car c'est un prophète\* qui intercédera en ta faveur pour que tu viives. Si tu ne la rends pas, sache qu'il te faudra mourir, toi et tous les tiens. »

<sup>8</sup> Abimélek se leva de bon matin, convoqua tous ses serviteurs et les mit au

lecture ou une réinterprétation de 12,10-20. — Sur ces lieux, voir 14,7 ; 16,7. La localisation de Guéar est inconnue ; il s'agit sans doute d'un jeu de mots avec l'expression *sejourner en étranger* (*guér*) qui est utilisée dans le même v.

20,5 A la différence de Gn 12,17, Abimélek bénéficie d'une révélation divine et peut protester de son innocence.

20,7 Abraham est ici considéré comme prophète. Pour Israël, le prophète n'est pas tant l'homme qui prédit l'avenir que celui que Dieu choisit pour parler en son nom et pour intercéder pour les autres (voir la prière d'Abraham en 18,20-33). Sur les prophètes, voir Ex 32,11 n. ; 2 R 5,8 n.

courant de toute cette affaire ; ces gens eurent grand-peur. <sup>9</sup> Puis Abimélek convoqua Abraham et lui dit : « Que nous as-tu fait ! En quoi ai-je péché contre toi pour que tu nous aies exposés, moi et mon royaume, à un si grave péché ? Tu as agi avec moi comme on n'agit pas. » <sup>10</sup> Abimélek reprit : « Qu'avais-tu en vue en faisant cela ? » <sup>11</sup> Abraham répondit : « Je m'étais dit : "Il n'y a pas la moindre crainte de Dieu\* dans ce lieu, ils me tueront à cause de ma femme." <sup>12</sup> D'ailleurs elle est vraiment ma sœur, fille de mon père sans être fille de ma mère, et elle est devenue ma femme. <sup>13</sup> Lorsque la divinité\* me fit errer loin de la maison de mon père, je dis à Sara : "Fais-moi l'amitié de dire partout où nous irons : C'est mon frère." » <sup>14</sup> Abimélek prit du petit et du gros bétail, des serviteurs et des servantes ; il les donna à Abraham, lui rendit sa femme Sara <sup>15</sup> et dit : « Voici devant toi mon pays, habite où bon te semble. » <sup>16</sup> Puis il dit à Sara : « Voici que je donne mille sicles d'argent à ton frère ; ce sera pour toi comme un voile aux yeux de tous tes compagnons et, vis-à-vis de tous, tu seras réhabilitée\* ».

<sup>17</sup> Abraham intercédait auprès de Dieu, et Dieu guérit Abimélek, sa femme et ses servantes, qui eurent des enfants. <sup>18</sup> En effet, le SEIGNEUR avait rendu stériles\* toutes les femmes de la maison d'Abimélek à cause de Sara, la femme d'Abraham.

20,11 Crainte un dieu ou un roi, dans l'ancien Orient, c'est le reconnaître comme Seigneur, lui faire confiance et lui obéir. La crainte du SEIGNEUR exprime donc l'attitude juste du fidèle devant Dieu. Voir sur cette expression Pr 1,7 ; 3,8 n.

20,13 Litt. les dieux, formule polythéiste. L'auteur veut peut-être insinuer que ce n'est pas le dieu d'Abraham qui l'a fait errer, ou bien il veut montrer un Abraham qui utilise un langage polythéiste puisqu'il se croit dans un pays païen qui ignore la crainte de Dieu. Le comportement d'Abimélek et de ses serviteurs va au contraire révéler une attitude de respect vis-à-vis de Dieu.

20,16 Ce geste doit réhabiliter Sara et attester qu'elle est restée fidèle à son mari. Il s'agit probablement d'un acte symbolique de portée juridique.

20,18 C'est le seul v. dans ce récit qui utilise le nom propre du Dieu d'Israël. Il s'agit d'une précision qui indique par quel moyen le SEIGNEUR avait frappé le pays. La mention de la stérilité introduit, par contraste, le ch. suivant qui relate la naissance d'Isaac.

### Isaac et Ismaël\*

<sup>21</sup> Le SEIGNEUR intervint en faveur de Sara comme il l'avait dit, il agit envers elle selon sa parole. <sup>2</sup> Elle devint enceinte et donna un fils à Abraham en sa vieillesse à la date que Dieu lui avait dite\*. <sup>3</sup> Abraham appela Isaac le fils qui lui était né, celui que Sara lui avait enfanté. <sup>4</sup> Il circoncita son fils Isaac à l'âge de huit jours comme Dieu le lui avait prescrit\*. <sup>5</sup> Abraham avait cent ans quand lui naquit son fils Isaac. <sup>6</sup> Sara s'écria : « Dieu m'a donné sujet de rire ! Quiconque l'apprendra rira à mon sujet\* ».

<sup>7</sup> Elle reprit : « Qui aurait dit à Abraham que Sara allaitait des fils ? Et j'ai donné un fils à sa vieillesse ! »

<sup>8</sup> L'enfant grandit et fut sevré. Abraham fit un grand festin le jour où Isaac fut sevré. <sup>9</sup> Sara vit s'amuser\* le fils que Hagar l'Égyptienne avait donné à Abraham. <sup>10</sup> Elle dit à ce dernier : « Chasse la servante et son fils, car le fils de cette servante ne doit pas hériter avec mon fils Isaac. » <sup>11</sup> Cette parole fâcha beaucoup Abraham parce que c'était son fils. <sup>12</sup> Mais Dieu lui dit : « Ne te fâche pas à propos du garçon et de ta servante. Écoute tout ce que te dit Sara, car c'est par Isaac qu'une descendance portera ton nom. <sup>13</sup> Mais du fils de la servante, je ferai aussi une nation, car il est de ta descendance. » <sup>14</sup> Abraham se leva de bon

21,1 Ce ch. regroupe des traditions d'origines diverses. Le récit de la naissance d'Isaac est surtout imprégné du style sacerdotal ; l'expulsion de Hagar est une version parallèle ou une relecture de Gn 16 ; le récit du traité d'alliance entre Abraham et Abimélek provient, au moins en partie, de l'auteur de Gn 20.

21,2 Voir 18,14.

21,4 Voir 17,12.

21,6 La déclaration de Sara joue sur le nom d'Isaac dont la signification précise est : Que Dieu rie, souris, soit bienveillant. D'autres allusions au nom d'Isaac et au rire qui l'entoure se trouvent en Gn, notamment 17,17 ; 18,12-15 ; 26,8.

21,9 S'amuser : litt. rire. Encore une allusion au nom d'Isaac. Le gr. et la Vulg. ajoutent d'ailleurs : avec son fils Isaac. Cet amusement paraît suspect à Sara. La tradition juive et Ga 4,29 voient ici la trace d'une persécution justifiant le renvoi de la mère et du fils, mais le texte biblique n'indique nullement une intention hostile d'Ismaël à l'égard d'Isaac.



22,23 femme <sup>9</sup>Rébecca, fille de Betouël, l'Araméen de la plaine d'Aram, et sœur de Laban l'Araméen. <sup>21</sup> Isaac implora le SEIGNEUR pour sa femme, car elle était stérile\*. Le SEIGNEUR eut pitié de lui, sa femme Rébecca devint enceinte, <sup>22</sup> mais <sup>38,27,30</sup> ses fils se heurtaient en son sein et elle s'écria : « S'il en est ainsi, à quoi suis-je bonne\* ? » Elle alla consulter le SEIGNEUR, <sup>23</sup> qui lui répondit :

« Deux nations sont dans ton sein, deux peuples se détacheront de tes entrailles.

L'un sera plus fort que l'autre

et le grand <sup>MI 1,2,5; Rm 9,12</sup> servira le petit. »

<sup>24</sup> Quand furent accomplis les temps où elle devait enfanter, des jumeaux se trouvaient en son sein. <sup>25</sup> Le premier qui sortit était roux, tout velu comme une fourrure de bête : on l'appela Esau. <sup>26</sup> Son frère <sup>Os 12,4</sup> sortit ensuite, la main agrippée au talon d'Esau : on l'appela Jacob\*. Isaac avait soixante ans à leur naissance. <sup>27</sup> Les garçons grandirent. Esau était un chasseur expérimenté qui courait la campagne ; Jacob était un enfant raisonnable qui habitait sous les tentes. <sup>28</sup> Isaac préférait Esau, car il appréciait le gibier ; Rébecca <sup>27,3-10</sup> préférait Jacob.

<sup>29</sup> Un jour que Jacob préparait un brouet, Esau revint des champs. Il était épuisé <sup>29</sup> et dit à Jacob : « Laisse-moi avaler de ce roux, de ce roux-là, car je suis épuisé. » C'est pourqu'on l'appela Edom – c'est-à-dire le Roux\*. <sup>31</sup> Jacob répondit : « Vends-moi aujourd'hui même ton droit <sup>DI 21,16-17</sup> d'aïnesse\*. » <sup>32</sup> Esau reprit : « Voici que je vais mourir, à quoi bon mon droit d'aïnesse ? » <sup>33</sup> Jacob dit :

<sup>25,21</sup> La stérilité de Rébecca rappelle celle de Sarah, et l'intercession d'Isaac celle d'Abraham.

<sup>25,22</sup> Litt. *Pourquoi moi ceci ?* Syr. suggère : *A quoi bon vivre ?* Rébecca va devenir la figure de la mère douloureuse.

<sup>25,26</sup> Le nom d'Esau (dont on ignore la signification) est rapproché de l'hébr. « velu » (*seïr*) et de la montagne de Séïr où il résidera par la suite. Esau est l'ancêtre des Edomites, édom signifiant « roux » (v. 30). La relation entre Israël-Juda et Edom a été difficile et conflictuelle dès le début de la monarchie israélite, lorsque Edom fut contrôlé par Israël. Edom n'est devenu une monarchie qu'aux alentours du VIII<sup>e</sup> s. Le nom de Jacob est attesté dans des documents mésopotamiens du II<sup>e</sup> millénaire et en Syrie-Palestine au I<sup>er</sup> millénaire : il a sans doute le sens « Que (Dieu) protège » ; ici, il est mis en relation avec deux termes hébr. qui signifient « le talon » et « supplanter ».

« Aujourd'hui même, jure-le-moi. » Esau le lui jura, il vendit son droit d'aïnesse à Jacob, <sup>34</sup> qui lui donna du pain et du brouet de lentilles. Il <sup>Es 22,13; He 12,16</sup> mangea et but, il se leva et partit. Esau méprisa son droit d'aïnesse.

## ÉPISODES DE LA VIE D'ISAAC\*

### Isaac chez Abimélek

<sup>26</sup> <sup>1</sup> Il y eut une famine dans le pays, dis-tincte de la première qui avait eu lieu au temps d'Abraham. Isaac partit pour Guérar chez Abimélek, roi des Philistins. <sup>2</sup> Le SEIGNEUR lui apparut et dit : « Ne descends pas en Egypte, mais demeure dans le pays que je t'indiquerai\*. » <sup>3</sup> Séjourne dans ce pays, je serai avec toi et je te <sup>46,3</sup> bénirai. A toi et à ta descendance, en effet, je donnerai ces terres et je <sup>He 11,9</sup> tiendrai le serment que j'ai prêté à ton père Abraham. <sup>4</sup> Je ferai proliférer ta descendance autant que les étoiles du ciel, je lui donnerai toutes ces terres et, en elle, se béniront toutes les nations de la terre, <sup>5</sup> parce qu'Abraham a <sup>DI 2,7; SI 44,22 \* 12,3,7; 15,4</sup> écouté ma voix et qu'il a gardé mes observations, mes commandements, mes décrets et mes lois. »

<sup>6</sup> Isaac habita à Guérar. <sup>7</sup> Les gens du lieu l'interrogèrent sur sa femme. « C'est ma sœur », répondit-il. Il craignait de dire qu'elle était sa femme par peur d'être tué par les gens du lieu à cause de Rébecca qui était charmante à voir. <sup>8</sup> Il avait passé là de longs jours lorsque Abimélek, roi des Philistins, regarda par la fenêtre et vit qu'Isaac <sup>Qs 9,9</sup> s'amusait\* avec Rébecca sa

<sup>25,30</sup> Nouveau jeu de mots sur le nom d'Edom (le Roux) qui réclame le brouet de couleur rousse préparé par son frère.

<sup>25,31</sup> La vente du droit d'aïnesse contre un plat de lentilles fait partie de la stratégie de l'auteur, qui utilise l'ironie pour donner une image négative du frère de Jacob. Le récit du vol de la bénédiction du premier-né par Jacob semble avoir été écrit sans connaissance de 25,29-34.

<sup>26,1</sup> Le seul ch. qui relate des scènes de la vie d'Isaac se compose de récits qui ont des parallèles dans le cycle d'Abraham.

<sup>26,2</sup> Les v. 1-2 renvoient le lecteur à Gn 12,10-20 et à Gn 20,1-18. Contrairement à Isaac, la descendance d'Abraham en Egypte n'avait été précédée d'aucune mise en garde.

<sup>26,8</sup> Dans le nom d'Isaac se lit un verbe qui signifie rire, s'amuser (voir 17,17 ; 18, 12-15 ; 21,6).

femme. <sup>9</sup> Abimélek convoqua Isaac et lui dit : « C'est sûrement ta femme ! Pourquoi as-tu dit : « C'est ma sœur » ? » Isaac lui répondit : « Je l'ai dit par peur de mourir à cause d'elle. » <sup>10</sup> Abimélek reprit : « Que nous as-tu fait là ! Peu s'en est fallu qu'un homme de ce peuple ne couche avec ta femme et tu nous aurais rendus coupables\*. » <sup>11</sup> Abimélek donna cet ordre à tout le peuple : « Quiconque <sup>Pr 6,29</sup> touchera à cet homme et à sa femme sera puni de mort. » <sup>12</sup> Isaac fit des semailles dans ce pays et moissonna au centuple cette année-là. Le SEIGNEUR le <sup>12,2; Ps 67,7</sup> bénit <sup>13</sup> et il devint un grand personnage ; il continua à s'élever jusqu'à atteindre une position éminente. <sup>14</sup> Il devint propriétaire d'un cheptel de petit et de gros bétail, et d'une nombreuse domesticité.

### Contestation et pacte

Les Philistins en furent jaloux, <sup>15</sup> ils comblèrent\* tous les puits qu'avaient creusés les serviteurs de son père, au temps de son père Abraham, et les remplirent de terre. <sup>16</sup> Abimélek dit à Isaac : « Va-t'en loin de nous car tu es devenu beaucoup plus <sup>Ex 1,9</sup> puissant que nous. » <sup>17</sup> Isaac partit de là et campa dans l'oued de Guérar et y habita. <sup>18</sup> Isaac creusa de nouveaux puits qu'on avait creusés au temps d'Abraham son père et que les Philistins avaient comblés après la mort d'Abraham. Il leur donna les mêmes noms que son père leur avait donnés.

<sup>19</sup> Les serviteurs d'Isaac creusèrent dans l'oued et trouvèrent là un puits d'eaux vives. <sup>20</sup> Les bergers de Guérar entrèrent en contestation avec les bergers d'Isaac en leur disant : « Ces eaux sont à nous. » Il appela ce puits Eseq parce qu'ils lui avaient fait échec. <sup>21</sup> Ils creusèrent un autre puits qui fut aussi contes-

<sup>26,10</sup> Suivant les idées du temps, tout le peuple aurait été contaminé par cet adultère de fait.

<sup>26,15</sup> Le verbe « combler » peut être rapproché phonétiquement d'un mot qui signifie la contestation. Au v. 21, le terme *Sitra* (qui évoque le mot *satán*, à savoir l'adversaire) y fait sans doute allusion.

<sup>26,24</sup> Cette promesse insiste sur le lien entre Isaac et Abraham. Isaac est ainsi inscrit dans la continuité de la bénédiction divine. La déclaration du v. 24 reprend des promesses précédentes et se retrouve partiellement en Gn 46,3. En liaison avec le v. 12, on pourrait aussi comprendre : *Je te ferai faire d'abondantes semailles.*

té ; il l'appela Sitna. <sup>22</sup> De là il se déplaça pour creuser un autre puits qui ne fut pas contesté et qu'il appela Rehovoth en disant : « Maintenant en effet, le SEIGNEUR nous a laissé le champ libre et nous avons eu des <sup>Lv 26,3-4; DI 28,4,8; Ps 144,12-15</sup> fruits du pays. »

<sup>23</sup> De là, il monta à Béer-Shéva. <sup>24</sup> Le SEIGNEUR lui apparut cette nuit-là et dit : « Je suis le Dieu d'Abraham ton père ; ne crains pas, car je suis avec toi.

Je te bénirai et rendrai prolifique ta descendance\* »

à cause de mon serviteur Abraham. »

<sup>25</sup> Là, Isaac <sup>8,20</sup> éleva un autel et invoqua le SEIGNEUR par son nom. Il y dressa sa tente et les serviteurs d'Isaac forèrent un puits.

<sup>26</sup> Abimélek partit de Guérar pour le rencontrer avec Ahouzzath\* son conseiller et Pïkol le chef de son armée. <sup>27</sup> Isaac leur dit : « Pourquoi êtes-vous venus à moi ? Vous me détestez et vous m'avez renvoyé de chez vous. » <sup>28</sup> Ils répondirent :

« Nous sommes bien obligés de constater que le SEIGNEUR <sup>21,22-23</sup> est avec toi et nous nous sommes dit : Qu'il y ait un serment de part et d'autre, entre nous et toi ; concluons un pacte avec toi ! <sup>29</sup> Juré de ne pas mal agir envers nous, de même que nous ne te maltraiterons pas, comme nous ne t'avons fait que du bien et t'avons renvoyé sair et sauf, toi qui es maintenant le béni d'I SEIGNEUR. » <sup>30</sup> Il leur servit un <sup>39,3; 1 S 18,14</sup> festin ; ils mangèrent et burent, <sup>31</sup> ils se levèrent de bon matin, et chacun prêta serment à l'autre. Isaac les congédia et ils le quittèrent en paix.

<sup>32</sup> Or, ce jour même, les serviteurs d'Isaac vinrent lui apporter des nouvelles du puits qu'ils creusaient. Ils lui dirent : « Nous avons trouvé de l'eau. » <sup>33</sup> Il appela ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva – c'est-à-dire le Fuits-du-Serment\*.

<sup>31,54; Ex 24,11</sup> Ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva – c'est-à-dire le Fuits-du-Serment\*.

<sup>31,54; Ex 24,11</sup> Ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva – c'est-à-dire le Fuits-du-Serment\*.

<sup>31,54; Ex 24,11</sup> Ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva – c'est-à-dire le Fuits-du-Serment\*.

<sup>31,54; Ex 24,11</sup> Ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva – c'est-à-dire le Fuits-du-Serment\*.

<sup>31,54; Ex 24,11</sup> Ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva – c'est-à-dire le Fuits-du-Serment\*.

<sup>31,54; Ex 24,11</sup> Ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva – c'est-à-dire le Fuits-du-Serment\*.

<sup>31,54; Ex 24,11</sup> Ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva, voir 21,31 n.

<sup>31,54; Ex 24,11</sup> Ce puits Shivéa ; c'est pourquoi, aujourd'hui encore, la ville a pour nom Béer-Shéva, voir 21,31 n.